



Avec les Sœurs de Kisantu

29
Décembre 2010

Sommaire

Le mot du président

Echos...

*Nos enfants et jeunes parrainés
Des nouvelles du poulailler de
Mbanza Ngungu*

Les autres nouvelles

*La tronçonneuse
Les malles
Le chantier du généralat
Le centre de santé
La bibliothèque publique
La transformation du poisson
La nouvelle Land Rover
Les semences potagères
La machine à hosties
La connexion internet
Témoignage de Mbala Fiston*

Projets 2010 - 2011

*L'agrandissement et
la délocalisation du poulailler
Un concert au profit de l'ASK
Le marché de Noël les 17, 18 et
19 décembre*

Le saviez-vous ?

L'amarante

Petites annonces

La nouvelle adresse de l'ASK
122 rue du Clos de Ville
94370 Sucy en Brie

Edito

Chers amis et membres de l'ASK

Depuis plus de 15 ans, notre association s'est lancée dans l'accompagnement des actions locales menées par les Sœurs de Kisantu, et plus particulièrement aux côtés de Sr Cathy.

Grâce à elles, nous avons pu lancer et mener à bien de nombreux projets ciblés et restés à taille humaine. Nous savons comment sont utilisés tous les équipements envoyés ou financés par l'association et, surtout, vers qui et vers quoi se tourne notre action.

Ainsi, une des réalisations actuelles dont nous pouvons être les plus satisfaits quant aux résultats, c'est sans aucun doute **le parrainage d'enfants à scolariser**. Ce nouveau journal vous en donne les témoignages.

Le processus est simple et transparent. Les familles, qui sont dans le besoin et qui ne peuvent assurer la scolarisation de leurs enfants, ou les orphelins dépourvus de toute aide matérielle sont identifiés localement par Sr Cathy. Ses qualités pédagogiques et son expérience lui permettent de nous signaler ainsi tout enfant susceptible d'être légitimement accompagné par notre association dans ses études primaires, secondaires voire universitaires.

Notre association peut ainsi suivre individuellement les cas évoqués par Sr Cathy et trouver des partenaires (familles ou membres) qui souhaitent permettre à un enfant de suivre une scolarité normale. Bien entendu, l'association accompagne ces familles ou ce membre et, le cas échéant, prend son relais dans le financement de l'année de scolarité afin d'éviter toute interruption brutale de la scolarité suivie par l'enfant ou l'étudiant.

Depuis de nombreuses années, ce parrainage d'enfants fonctionne très bien.

Les enfants, voire Sr Cathy elle-même, nous donnent des informations précises sur leurs scolarités, leurs résultats scolaires et leurs perspectives. **Les parrains ou marraines savent que l'intégralité de leurs dons est destinée aux enfants** et est géré directement par Sr Cathy ; ainsi aucune autre affectation des sommes envoyées au titre des scolarités n'est envisageable sans l'accord des parrains et marraines. Il y a donc un suivi précis dans l'utilisation des fonds envoyés. C'est une sécurité réelle qu'il est agréable de souligner.

Grâce à l'ASK, continuons de permettre ainsi à de nombreux enfants d'acquérir la liberté de penser et d'agir grâce à l'éducation qu'ils reçoivent.

Merci à tous les parrains et marraines ainsi qu'à tous les autres membres de l'association qui permettent cette action.

Marc Dubois, votre président

Echos...

Nos enfants et jeunes parrainés

Les résultats des examens ont été proclamés :

- **Marc** parrainé par Annie et Claudine, a réussi (3^e de sa classe).
- **Simon** parrainé par Claudine, après avoir été secoué durement par Sr Cathy qui lui a fait donner des cours de rattrapage, a finalement bien fini son année et passe en classe supérieure.
- **Franck** parrainé par Françoise, doit redoubler.
- **Anita** parrainée par Isabelle, a réussi.
- **Ntoya** a écrit à ses parrains Philippe et Anne. Il a très bien travaillé, pour la quatrième année de suite à l'université, il termine l'année avec distinction, on compte l'engager comme jeune assistant à l'ISP l'année prochaine.
- **Exaucé** parrainé par Nicolas, a brillamment réussi son Bac ; avec sa tante Sr José, il est venu à Mbanza Ng me remercier. Je leur ai dit que je n'y étais pour rien, c'est d'autres qu'il doit remercier. Il poursuivra ses études supérieures en informatique.
- J'ai demandé aux autres religieuses de « bouger » (M. Goretti, M. Bosco, Adrienne, Edouardine). Je leur ai dit que si je ne voyais pas de lettre, je n'interviendrais plus.
- **Dieumerci** parrainé par Mario, continue ses études à Kisantu, il passe en 4^e technique (construction).

Rebondissement dans l'histoire de **Marc**

Rappelez vous l'histoire de cet enfant annoncé orphelin, abandonné, blessé à la hanche et maltraité par un oncle, qui a été recueilli par Sr Cathy et dont le gouverneur de l'époque avait confié la garde à la congrégation...

Sr Cathy nous raconte :

« Une nouvelle qui ressemble à un roman. Mardi passé, je vois débarquer deux hommes et une jeune dame : c'est le fameux oncle de Marc et sa jeune sœur (la mère biologique de Marc) arrivés d'Angola le matin même. La maman tenait à voir de ses propres yeux l'enfant perdu depuis plus de 12 ans. Nous avons procédé en deux temps.

En présence des sages de notre avenue nous avons écouté et interrogé l'oncle et montré sa « fausseté ». Il a prétendu qu'il a laissé son neveu dans la bonne intention de le faire étudier ici au Congo. Mais notre question était celle-ci : tu l'as laissé entre les mains de qui ? Si réellement tu étais animé de bonne foi, pourquoi ne pas laisser tes propres enfants avec Marc ? Silence...

Ensuite, nous avons fait venir la maman, en sa présence nous avons évité de revenir sur les circonstances d'abandon et de la fracture de l'enfant. La maman était claire : son frère continue à prétendre que l'enfant vit et reste avec les sœurs, mais la maman ne voulait pas le croire jusqu'à ce qu'elle le voit de ses propres yeux, elle n'arrêtait pas de pleurer en pensant à son enfant « perdu ou mort ».

Pour vérifier la véracité de leur déclaration, j'ai ouvert mon ordinateur pour montrer à la maman plusieurs photos d'enfants et de jeunes, en lui demandant d'indiquer Marc. Sans hésiter, elle l'a identifié car Marc ressemble comme deux gouttes d'eau à son petit frère dont la maman avait pris soin de nous apporter des photos. Nous avons cherché à savoir leurs intentions. La mère était claire : « Je tenais à vérifier ce que me raconte mon frère que l'enfant est vivant et qu'il est gardé par les sœurs ».

Sur ce, nous sommes allés à Kisantu pour qu'elle voit l'enfant. Pour Marc, c'était un choc, sur le champ il a piqué une crise d'estomac, il a failli s'évanouir, nous l'avons soutenu... Il a refusé de les rencontrer en disant : « cette histoire est digne d'un film de Nigéria ». En fin de compte, il a accepté de les voir. La maman s'est jetée au cou de Marc, mais celui-ci est resté raide, froid, distant... Petit à petit, ils se sont assis, mais toujours révolté spécialement contre son oncle... Nous avons dit à ce dernier qu'il devra s'excuser auprès de l'enfant et de toute la famille pour le mal qu'il lui a fait.

Précisant leurs intentions, les parents nous ont dit en présence de

l'enfant qu'ils ne voulaient pas l'emmener de force en Angola, et que tout dépendait de l'enfant. Elle a demandé à Marc s'il voulait partir avec elle en Angola, l'enfant était catégorique : **non**.

Ils ont simplement souhaité le voir passer des vacances en Angola. Marc a tout refusé... Avec le temps, peut-être qu'il changera d'avis. Pour finir, nous les avons laissés à 3 régler leurs affaires familiales.

J'ai pris beaucoup de photos.

Nous nous sommes dit : « ne gâchons pas le bonheur de la maman qui retrouve son enfant. Qu'elle connaisse la vraie vérité ou pas, c'est la cuisine interne de leur famille. Un jour, elle saura toute la vérité de la bouche de Marc ». C'est dans cette euphorie que nous nous sommes quittés. C'est promis, nous irons en Angola en visite, car ils nous ont invités. J'ai vu la maman remettre un petit sac d'habits à l'enfant, et l'oncle quelques billets de \$. Le lendemain, avant de rentrer en Angola, nous avons échangé des adresses pour des contacts réguliers. Voilà, en quelques mots, une partie du roman « Marc », de son vrai nom « Marquès Alphonse ». Bref, la maman est rentrée consolée, heureuse, surtout très reconnaissante mais triste de voir son enfant devenu handicapé. Les parents ont regagné leur pays d'origine hier. A suivre.

■ Cette année, Sœur Cathy nous a de nouveau sollicités pour 10 nouveaux parrainages d'enfants et étudiants.

A ce jour, 9 le sont ; nous ne désespérons pas de trouver encore 1 parrain ou marraine rapidement.

Ils sont en primaire, secondaire, études supérieures ou professionnelles ; ils sont « suivis ou encadrés » par une religieuse de la congrégation, chargée de nous donner le plus possible des nouvelles. Parmi les nouveaux(elles), nous avons :

- **Mireille**, que l'ASK a décidé d'aider et qui est heureuse de cette bonne nouvelle. Lundi elle pourra commencer les cours. Cathy nous réitère ses remerciements les plus profonds pour ce coup de pouce.
- **Juvenal** (en 4^e mécanique) et **Séphora** (en 2^e secondaire), parrainés par Hervé et Anne.
- **Yanga**, (en 6^e primaire), parrainée par Simone et Marc.
- **Toussaint** (en 1^e secondaire), parrainé par Sylvie.
- **Aimé**, (en 5^e primaire), parrainée par Jean-Daniel.
- **Yasmine**, en 5^e commerciale, parrainée par Elisabeth.
- **Dieudonné** (en terminale), parrainé par Christine et Patrick.
- **Calvine** (bac 6^e secondaire commerciale) parrainé par Florence et Etienne.
- Et **Christelle** en 5^e primaire, que l'ASK prend en charge en attendant un parrain ou une marraine.

Le coût du parrainage est de 150 € pour l'année scolaire, pour Christelle. Elle l'une des 5 nouveaux enfants parrainés dont le papa, ancien enseignant à l'ISP, où travaille Sr Cathy, est décédé brutalement, sa femme ayant été expulsée et privée de tous ses biens, (telle est la tradition coutumière) elle ne vit que des travaux des champs.



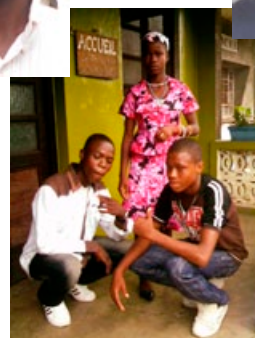
Ntoya



Dieudonné



Dieumerci



Mireille

Des nouvelles du poulailler de Mbanza Ngungu

Dès le début de l'année, Sr Cathy nous adressait une demande de financement pour la création d'un poulailler ; en effet, la ville de Mbanza ne dispose pas de poulailler de grande envergure, et les habitants tout comme les commerçants ou restaurateurs sont obligés de parcourir environ 150 km pour arriver à la première ferme digne de ce nom !

Le projet a donc été analysé, présenté en bonne et due forme : coût global - construction, achats des poussins, alimentation, salaire de l'ouvrier et, rentabilité à court terme.



Le 26 janvier

Le menuisier avait déjà livré 5 batteries (cages des poules) sur 10, la maison était déjà prête, on n'attendait plus que les 700 pensionnaires qui arrivaient ce samedi. Le cœur battait, impatient de voir ces petites bestioles.

Le 6 février

« Tout marche très bien ; les 700 poussins sont arrivés le samedi 30 janvier, l'ingénieur les suit bien, avec vaccin etc. Nous avons même acheté un petit groupe électrogène en cas de coupure de courant (150 \$). »

Le 7 février

Nous recevons les premières photos.



Le 25 février

« Les poussins de Mbanza vont bien, malgré une mortalité de 30 poussins sur les 700 (étouffement par manque de place). Je voudrais vous faire une proposition: au lieu de faire venir ici un spécialiste français de l'élevage des poules, je propose plutôt que notre spécialiste aille un jour visiter une ferme moderne en France (Baumont, par ex.) ou en Afrique (les sites que vous m'avez recommandés), ainsi il reviendra avec des nouvelles connaissances qu'il appliquera sur le terrain, il est très sérieux et c'est un véritable connaisseur. Il suit nos poussins deux fois par jour, il donne le traitement approprié, il sait voir si un poussin est malade sur les 670 et le soigne comme un bébé. »



Au mois d'août, une de nos adhérentes, Bijou, de son prénom, s'est rendue à Kinshasa, revoir sa famille.

L'ASK en a profité pour l'envoyer en mission à Kisantu faire un petit reportage sur l'ensemble des projets en cours et plus particulièrement sur ce projet d'élevage ; elle nous a donc rapporté photos que vous trouverez dans ce journal et des films que nous aurons l'occasion de diffuser lors de la prochaine assemblée générale.

Le 13 août, Cathy écrit, « jusqu'ici, il n'y a que la poule Grâce qui pond, les autres se font supplier, entre temps elles mangent terriblement, elles nous ont ruinées et couvertes de dettes pour leur alimentation, heureusement, nous allons récupérer avec la vente des œufs, mais en attendant... »

Le 31 août, Sr Cathy, nous apprend qu'elle vient de percevoir un mois de salaire d'enseignante, après 2 mois non payés ; elle peut donc renouveler son abonnement au cybercafé et nous donner de nouvelles nouvelles.

« Nous avons tous constaté que le calendrier de ponte n'a pas été respecté. L'erreur est sûrement venue du vendeur (en Belgique), on nous avait assurés que cette race commençait la ponte à 4,5 voire 5 mois d'âge, malheureusement chez tous les fermiers ayant acheté ces poussins le même jour, aucune poule n'a encore pondu au bout de 7 mois, sauf Grâce qui nous avait fait l'honneur. Heureusement, au seuil du 8^e mois, tous les signes de ponte sont visibles. Entre temps, tous les calculs sont faussés, je suis ruinée financièrement pour leur

alimentation, tout mon salaire passe chez les poules, je suis impatiente de les voir en activité productrice. Voilà les grandes nouvelles ».

Bien entendu, l'ASK a fait parvenir une aide au plus vite pour pallier ces imprévus.

Le 9 septembre, enfin !

« La ponte a bien démarré, je commence à vendre le premier plateau. Mon couple de pigeons a pondu, la femelle est en train de couvrir, les cailles pondent comme des mouches, la femelle du « coucou de Maligne » pond chaque jour, les œufs sont en couveuse ; d'ici peu j'aurai une nouvelle race des poussins que je vendrai aux habitants. Tout le monde me dit que je me suis trompée de « vocation », au lieu de faire de la littérature, j'aurais dû faire de la zootechnique, me dit-on. En fait, c'est une question d'intérêt. Je garde mes principes : « Il n'est pas bon d'être heureux tout seul ». L'Europe s'est développée à partir des monastères qui alliaient prière et travail. Tous ceux qui voient notre ferme s'émerveillent et cherchent à faire de même, même les sœurs des autres communautés. Elles se disent : « si Mère Cathy se salit les mains dans un poulailler, pourquoi pas nous ? »

Je vais faire le calcul des dépenses supplémentaires engagées et vous en dirai un mot.

A bientôt. Bien à tous. »

Le 9 octobre

« Depuis que nous avons changé l'aliment des poules, la ponte a démarré de plus bel, on n'est pas encore parvenu à 100% de ponte, mais cela évolue normalement, chaque jour, des clients, surtout les enseignants de l'ISP, se bousculent à la porte du couvent. Comme nous sommes des « producteurs », nous avons cassé les prix au marché, au lieu de 250 FC/ l'œuf, les revendeurs le font à 200 FC. Les consommateurs préfèrent nos œufs parce qu'ils sont frais, ils les voient sortir directement de l'usine..., en plus ils sont très gros.

Nous attendons le passage du gouverneur de la Province pour l'inviter à visiter notre ferme. Le monsieur qui travaillait jusqu'ici a fini son stage, nous n'avons pas voulu le garder parce qu'il habite



loin, en ce moment les poules consomment beaucoup d'eau et il faut une présence rapprochée, nous venons donc d'engager quelqu'un qui habite non loin du couvent qui leur donne à boire trois fois par jour. En attendant de le trouver, j'ai travaillé toute seule, cela m'a épuisée ».

Le 19 octobre, il faut agrandir à tout prix le poulailler et le déménager !

« Le nombre de pondeuses ne cesse d'augmenter, je crois que d'ici la fin de novembre, tout le cheptel sera en activité de ponte. Les vendeurs grossistes me réclament toute la production, mais pour le moment je ne peux pas les satisfaire au détriment des petits, sinon les prix vont flamber, j'attends le retour de Mireille à Mbanza pour ouvrir un petit coin de vente au home des étudiants, à l'ISP. Malheureusement le prix à payer est assez élevé, les odeurs du poulailler nous dérangent terriblement, la semaine passée j'ai failli craquer, j'ai alors fait venir trois hommes pour tout nettoyer de fond en comble. Nous avons hâte de construire ailleurs. »



Le 21 octobre, le plateau de production du jour.



Les autres nouvelles

En février, nous apprenions que :

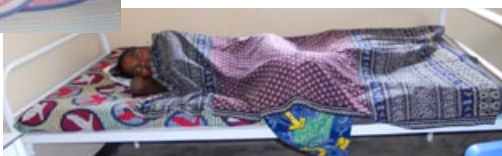
- la **tronçonneuse** fonctionnait à Lemfu ;
- les **malles** étaient utilisées. Sr Cathy a demandé à Sr Denise de lui faire le rapport par écrit : « Sr Christine Zola qui avait suivi la formation de Calao, les a utilisées pour ses cours à l'Université à Kisantu. Sr Denise Lububi, avec ses nouvelles fonctions de Conseillère pédagogique attachée à la Coordination diocésaine des Ecoles catholiques, a promis de les faire exploiter par les écoles, le Chef de section des Sciences exactes de l'ISP est intéressé également par ces malles, il a promis d'aller les voir à Kisantu, je vais le lui rappeler lundi » ;

■ au **chantier du généralat** à Kisantu, les travaux continuent sous la surveillance de Sr Adrienne. « Avec l'ingénieur, j'ai fait le tour du chantier généralat. Ce sont les petits travaux de finissage qui font retarder le tôleage : la grande ceinture, la cage d'escalier, etc., sans oublier l'absence de l'un ou l'autre maçon pour raison de maladie. Même si je prenais des photos, vous ne verriez pas la différence de ce qui est ajouté. Ce qui est bien, Sr Adrienne suit les travaux et m'assure que les maçons travaillent réellement. Depuis mi avril, les charpentiers ont commencé à tôleer la maison, Sr Colette a demandé à Sr Margot de Kimpese de revenir à Kisantu surveiller les travaux. J'ai supplié la Mère de faire un petit effort pour chercher le financement pour l'achèvement de ce

gros bâtiment, je ne cesse de lui dire que cette maison, c'est le généralat de la congrégation. Dès que j'aurai épuisé les fonds reçus de l'ASK, je ferai le rapport général et définitif et je lui remettrai les clés dans l'état où je laisserai le chantier. »

En mars

- le **centre de santé** a ouvert ses portes, il est beau. La population est très contente de son ouverture ;
- à la **bibliothèque**, la Sr Georgette commence à faire des recettes ;
- la **transformation du poisson** a commencé.



Le centre de santé



La bibliothèque



Depuis avril, bonne nouvelle !

Missio vient d'offrir une nouvelle **Land Rover**, blanche comme l'ancienne à la Mère générale !

Fin août, la supérieure de la Communauté de Mbanza, Sr Julienne nous demandait un financement pour l'achat d'une **machine à hosties** et l'installation d'un atelier de fabrication.



De nombreuses paroisses de ce diocèse, jusqu'à présent viennent se ravitailler chez les sœurs, qui, elles mêmes, les font venir de l'atelier de Kisantu, où se trouve une machine que nous avons expédiée, il y a environ une dizaine d'année.

Malheureusement, très souvent, le stock de Kisantu est épuisé, malgré les 3 machines existantes.

Pour désengorger l'atelier de Kisantu, nous avons donc entrepris de financer tout le matériel nécessaire : la machine à cuisson ; le découpoir d'hosties) et l'humidificateur.

Rappelez vous, dès la première année à Kisantu, les recettes de l'atelier avaient

permis de couvrir tous les soins de santé des 150 religieuses de la congrégation.

Cette machine est en cours de fabrication et devrait partir vers la fin novembre avec l'aide de l'ambassade de l'Ordre de Malte.

En août, des **semences potagères** ont été financées par l'ASK à la demande de Sr Julienne qui lance ce programme d'agriculture en métagage avec les paysans maraîchers de Mbanza comme le faisait Sr Adolphine en 1995.

Comme c'est la première fois, l'expérience débutera progressivement avec de l'amarante, des tomates, des choux pommés KK cross, des aubergines, de la ciboule, des carottes, des poivrons, des dongo-dongo.

■ La **transformation du poisson séché** demandée par une consœur de Sr Cathy :

« A cause des nombreuses coupures du courant électrique, les poissons frais sont rapidement avariés. Par conséquent :

- s'ils sont jetés, ils constituent une importante perte financière pour les familles ou pour les vendeurs,
- s'ils sont, frauduleusement, vendus par les commerçants véreux, ils constituent un danger pour la santé communautaire.

* Voir « Le saviez-vous » page 6



Pour lutter contre ce danger, la meilleure technique pour une bonne et longue conservation est sans doute, la transformation du poisson par la salaison. Le coût de lancement est de 182\$ »



Etudiant MBALA Fiston
Département de Sciences Agronomiques
et Vétérinaires
option : Production et Santé Animales
LSP de HBANZA-NGUNGU
BAS-CONGO
TEMBOINGAGE

Gradué depuis hier samedi 31 juillet, je suis très content d'avoir terminé mes études à l'ISP de Hbanza-Ngunza au département d'Agro-Vétérinaire. Avec la formation reçue, je m'appuie à mettre en pratique les techniques apprises et à rendre service aux autres jeunes en dispensant des cours dans les écoles techniques agricoles et vétérinaires de Kimvula (à 200 km de Kisantu).

Malgré, avant d'arriver à ces résultats, comme étudiants à l'ISP, nous avons éprouvé de énormes difficultés, par manque d'infrastructures appropriées à notre formation : manque de laboratoire et même d'une ferme avicole pour les cours pratiques.

Arrivé en 3^e Graduat, pour mon stage professionnel, j'ai été me rendre à Kisantu (à 30 km de Hbanza-Ngunza).

Au début de mon travail de fin de cycle, j'ai été à la même difficulté de manque de terrain d'apprentissage. Heureusement, en février 2010, les SSMK de Kisantu ont commencé une ferme avicole. Cette initiative nous a été d'un grand secours tant au niveau individuel que communautaire :

au niveau personnel, cette ferme m'a servi de terrain d'expérimentation par mes recherches personnelles.

Au niveau de l'ISP, par manque de ferme avicole, la ferme des SSMK a servi également de terrain d'application et d'apprentissage pour tous les étudiants, car de nombreux cours refusés seraient restés simplement théoriques sans l'existence de celle-ci qui contient des faisilles, des poulaillers, des cages et faibles hybrides améliorés, des caillots et des pigons.

Guidés par nos professeurs, nous avons découvert avec bonheur sur le terrain :

- les différentes techniques d'élevage des faibles : en batterie, etc.
- quelques types des volailles
- les différents matériels d'élevage : des mangeoires, des abreuvoirs, le débiqueteur,
- les produits pharmaceutiques des volailles,
- etc...

Le secteur agricole est actuellement le seul qui permet à la population congolaise de survivre. En effet, assumée comme activité principale par la majeure partie de la population, l'agriculture permet à ceux qui la pratiquent de travailler pour la survie de leur famille et pour le petit commerce, tel qu'il répandu ainsi à leurs besoins primaires. Malheureusement dans ce vaste secteur, si les cultures vivrières et maraichères sont bien pratiquées dans la région de Hbanza-Ngunza, l'élevage ne connaît pas le même développement.

Car notre ville et ses environs, et même à l'ISP, il n'existe pas une seule ferme qui compte plus de 50 faibles. Les œufs vendus ici proviennent de Kinshasa ou de Kinshasa. La viande avicole consommée par la population est importée de l'étranger et conservée dans des conditions qui n'inspirent pas beaucoup de confiance.

La ferme des SSMK est donc d'une extrême importance pour les étudiants de notre département, ceux de l'UEFD, ainsi que pour la population de Hbanza-Ngunza et ses environs qui, bientôt, vont s'approvisionner en œufs et en viande avicole.

Le unique regret que nous exprimons consiste dans la taille (trop petite) de la ferme. Nous souhaiterions que les SSMK soient des fermes plus importantes pour un élevage plus intensif et qu'elle fasse partie de leur ferme ou centre de développement avicole, ou un point d'élevage communautaire pour la population environnante.

Néanmoins, nous voudrions d'une part, féliciter la communauté des SSMK et tous ceux qui les soutiennent par des moyens financiers, matériels et par des conseils techniques, d'autre part les remercier pour le service irréprochable qu'elles nous ont rendu en mettant leur ferme à notre disposition scientifique.

Fait à Hbanza-Ngunza, le 1^{er} août 2010

MBALA Fiston
Gradué en Sciences Agronomiques et Vétérinaires

Hbanza-Ngunza, 028/04/2010

Objet : Rapport du projet de poissons à sécher.

A Monsieur DUBOIS,
Président de l'AS-K.

Qu'il nous soit permis, à travers cette lettre, de vous faire le rapport du projet concernant le séchage des poissons frais.

Tout en vous faisant parvenir ledit rapport, nous voulons aussi vous faire part de la joie que nous sentons quant au rôle socio-économique que nous pouvons sur les mamans de quartier. Les dernières sont très contentes parce qu'elles ont appris la transformation des poissons et peuvent, désormais, conserver longtemps leurs poissons malgré les perturbations du courant électrique chez nous.

Voici ci-dessous le rapport de notre activité. Nous avons reçu de l'AS-K la somme de 150 € soit 210 \$. Avec cet argent, nous avons acheté 3 cartons de poissons frais : 199 \$
5 kg de sel : 4 \$
2 bouteille vinaigre : 5 \$

Le total des dépenses (recharts) donne 208 \$.
(Les 2 \$ sont les frais de transport).

La vente globale a donné 375 \$. Nous avons donc produit un intérêt de 165 \$.

Veuillez agréer, monsieur le Président, nos remerciements les plus fraternelles.

Pour la communauté de Hbanza-Ngunza

SR NISOU 11 juillet
Sopontéme.

Depuis octobre

Internet est installée 24h/24 au couvent.

Après bien des péripéties, Sr Cathy a fini par rencontrer un étudiant en médecine, de Kisantu, qui s'y connaît en informatique. Sans tarder, il est venu nettoyer tous ses outils : ordinateur, clés. Sur le champ, il lui a actualisé Avast et installé un nouveau programme Microsoft 2010. Pour être continuellement à jour, il lui a proposé d'installer l'internet sur Modem. Deux jours après, il est revenu de Kinshasa avec le matériel, tout fonctionne 24 h/24.

« Si je le savais, depuis longtemps je n'aurais rien perdu. Désormais donc, je ne perdrai plus mon temps à courir après des Cyber, néanmoins, pourvu que le courant électrique soit là... »

Les projets 2010-2011

L'agrandissement et la délocalisation du poulailler

Un dossier sera présenté au CG 94 et à la région pour une demande de subvention, notre association n'ayant pas suffisamment les moyens pour mener à terme ce projet.

Un concert au profit de l'ASK

La date et le lieu ne sont pas encore déterminés, le Chœur Francis Poulenc ayant changé de chef de chœur en juin dernier.

Le marché de Noël les 17, 18 et 19 décembre

Qui vous permettra de retrouver sur notre stand de beaux objets et des cartes de vœux et de partager notre amitié

Petites annonces

N'oubliez pas de :

- ▶ bien enregistrer la **nouvelle adresse de l'ASK**
122 rue du Clos de Ville à Sucy en Brie
le téléphone reste inchangé 01 45 90 10 20
- ▶ de nous **signaler** vos changements d'adresse ou de mails, pour rester en contact,
- ▶ de nous aider à **mobiliser de nouveaux adhérents**,
- ▶ à nous **suggérer toutes vos idées** pour une amélioration de nos objectifs.

Le saviez-vous ?

Sr Adrienne nous a demandé des semences d'amarante ; connaissez vous cette plante et ses bienfaits ?



La fleur d'amarante



Les graines d'amarante

Saviez-vous que l'amarante est l'un des aliments les plus anciens du monde ? Des agriculteurs du Mexique ont cultivé depuis des siècles cette céréale belle à regarder et nourrissante depuis des siècles. Mis à part quelques pays, le reste du monde a négligé cette plante. Voici pourquoi, c'est une plante facile à cultiver et qui s'épanouit sous des climats chauds, secs et sur des sols pauvres. Elle est nourrissante, donne de bons rendements, et puis elle est belle à regarder. Mais il y a plus que cela.

Quels avantages pour cette plante ? Quels aliments peut on en tirer ? La plante de l'amarante a de longues têtes à graines rouge vif ou vertes qui contiennent des milliers de petites graines. Ces têtes ressemblent à celles du sorgho. Elles contiennent une grosse quantité de protéines, plus que d'autres céréales comme le blé, le maïs, le riz ou le sorgho. Les diététistes affirment que la protéine de l'amarante est de qualité supérieure, même meilleure que la protéine du lait de vache. L'amarante pousse bien sous la plupart des climats. Elle est particulièrement recommandée pour les régions sèches, les zones de mousson et les hautes terres tropicales. L'une des raisons qui font que l'amarante pousse bien sur des sols pauvres et infertiles est qu'elle a des racines profondes qui peuvent aller chercher l'eau et les éléments nutritifs loin sous la terre.

Et puis il y a un autre avantage qui vous réjouira: l'amarante a très peu de problèmes avec les insectes ou les maladies.



La fête des associations

*“ Le véritable Amour, lui,
n'a pas de nationalité,
ni de race, ni de religion,
mais il choisit un être
avec lequel il a des affinités
quel qu'il soit... ”*

Zamenga Batukezanga
Célèbre écrivain congolais

Ouvre-moi mon frère !

Ouvre-moi mon frère
J'ai frappé à ta porte
J'ai frappé à ton cœur
Pour avoir un bon lit
Pour avoir un bon feu
Pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi mon frère !



Pourquoi me demander
La longueur de mon nez
L'épaisseur de ma bouche
La couleur de ma peau
Et le nom de mes dieux ?
Ouvre-moi mon frère !



Ouvre-moi ta porte
Ouvre-moi ton cœur
Car je suis un homme
L'homme de tous les temps
L'homme de tous les dieux
L'homme qui te ressemble.



Joyeux Noël !

Adresse postale de L'ASK - ASK 122 rue du Clos de Ville - 94370 Sucy-en-Brie
Tél. : 01 45 90 10 20 - Mail : ask.dubois@wanadoo.fr